

Le 19 Septembre 1918

Cher Monsieur le Curé

Voilà bien longtemps que je vous ai pas donné de mes nouvelles qui sont très bonnes depuis mon arrivée sur cette terre d'Orient et ce climat que l'on dit si mauvais ne ^{me} pas encore incommoder du tout et je me porte à merveille c'est vrai qu'en ce moment je suis tout à fait bien voilà un mois que je suis aux tranchées et je vous garantis que l'on y est très bien pour la chaleur d'abord ou nous sommes c'est assez élevé et le secteur n'est pas mal organisé il y a de bons abris dans terre qui sont secs n'étant pas humide du tout et le jour on s'aperçoit pas du tout de la chaleur l'air est bon et malgré que voilà deux mois et demi que le régiment est en ligne il y a très peu de malades.

Je suis donc arrivé le 20 Août en ligne à la 3^e compagnie de Mitrailleuses du 15^e ce qui m'a fait beaucoup plaisir de rentrer aux mitrailleuses ayant toujours été là dedans on y est plus tranquille et je ne suis pas mal tombé c'est un Aspirant qui est mon chef de section qui est tout à fait gentil je suis resté une dizaine de jours aux

deux pièces de la section qui sont ensemble on se faisait
la moitié de la nuit comme garde et c'était pas trop
penible les nuits sont si belles en ce moment, ensuite
on m'a envoyé à une pièce détachée qui est perdu
au flanc de la montagne j'ai quatre hommes avec moi
et on ne peut pas sortir de jour ni ayant qu'une vingtaine
de mètres de tranchée et alors il ne faut pas se faire voir
car les Bulgares ne sont pas très loin on fait notre cuisine
qui est excellente et une fois la nuit on peut sortir un peu
tous les soirs je monte au bureau chercher des ordres et
vers mon chef de section qui se trouve bien à un kilomètre
ça fait prendre l'air un peu et comme cela je sais tout
de même un peu ce qui se passe car croyez que l'on
est loin du monde mais pas plus malheureux pour cela
on est à l'abri de bien des tentations et on a fait le spectacle
écoeurant de cette débauche qui s'affiche presque partout
dans notre malheureuse France qui est pourtant si belle
et dévouée et il semble que l'on est plus près de Dieu
et qu'il fait bon servir ici quelquefois au milieu du fracas
de la mitraille et lui au moins si je peux pas ^{assister} aux services
religieux je sais que c'est impossible tandis que dans ces
jours de l'arrière ou l'on nous faisait travailler le dimanche
comme les autres jours chose que l'on pourrait bien éviter
et qui nuirait en rien du tout mais dans ce métier il ne faut
pas chercher à comprendre tandis que ici tout est fait en arrière
des lignes quand on est le bataillon de réserve on peut assister
à la sainte Messe il y a un Chanoine qui est beaucoup ai-
mé au régiment. Pour moi en ce moment je suis bien sou-
vent en union de prières avec tous ceux que je sais servir
tant pour moi et ma vie s'écoule douce et tranquille le
temps ne me dure pas du tout les nouvelles arrivent bien
régulièrement et croyez que elles sont bienvenues ces chères

lettres qui nous apportent un peu de notre cher pays ou
nous avons vécu si heureux jours. j'ai été encore assez
inquiet au sujet de mon père mais il va mieux et j'en
suis sûr vous avez confiance en Dieu rien ne nous arrive
sans que ça soit voulu par lui et si nous lui demandons
du fond du cœur il nous donne la force et le courage
de supporter toutes les épreuves qu'il nous envoie et quand
elles sont acceptées bien chrétiennement elles nous rendent
meilleurs et nous aident à gagner le ciel tant ce qui il
nous envoie c'est pour le bien de notre âme et mon père
accepte tout sans murmure avec sa foi ardente et ce qui
le fait le plus souffrir c'est d'être privé de notre présence
quelle joie pour lui quand l'un de nous est en permission
et j'aurais tant voulu que mon frère Philibert fût resté
auprès de lui en avoir tant eu auprès de lui et en être pri-
vé tout à fait c'est un dur sacrifice et malgré tout ils se
font du bien pour nous et si il fallait à Dieu de nous appeler
à lui c'est une partie de eux-même qui s'en va c'est leur
chair leur sang et il leur faut aux pauvres parents toute la
force de la foi pour accepter un sacrifice pareil c'est beau-
coup moins dur pour nous qui ne pourrions jamais faire
une plus belle mort qui est ce que c'est que la vie de ce
monde bien peu de chose et toutes ces vies offertes chaque
jour pour le salut de la France sont un peu l'image
de Notre Seigneur qui est mort pour sauver le monde
une âme vraiment chrétienne donne sa vie sur le champ
de bataille pour le rachat de notre malheureuse Patrie
qui a beaucoup souffert c'est pour cela que les souffrances et
la mort ne sont pas dures pour nous seulement il ne faut
pas être égoïste et penser à ceux qui nous aiment tant et
qui souffriraient si Dieu nous appelait à lui mais que sa
sainte volonté soit faite et non pas la nôtre nous lui ap-
partenons et il dispose de nous à son gré et si il veut nous
conserver en ce monde je ferai tout ce que je pourrai pour

donner un peu de joie à mes parents en leur amenant une
compagne de plus pour les aimer qui est vraiment chrétien
ne et si Dieu nous donne le bonheur d'élever une famille
ce qui est mon plus cher désir c'est la plus grande joie
qui nous pourront leur donner.

Il semble que cette fois Dieu ait tourné ses regards
sur notre cher pays depuis quelque temps nous obtenons
que des succès c'est idus et beaucoup finissent chaque jour
de leur vie mais il faut peut-être encore beaucoup de sa-
crifices rendons hommage à nos valeureux chefs qui ne
sont en somme que les instruments dont Dieu se sert
pour décider du sort des batailles et peut-être nous don-
nera-t-il bientôt cette paix si ardemment désirée fions
beaucoup pour cela que le calme renaisse et que nous puis-
sions reprendre cette douce vie de famille

J'ai aussi appris que tout avait été ravagé par la
grêle cette année que les vignes promettaient un peu favo-
rable gens qui ont tant de peine pour ne rien récolter Dieu
nous fait voir qu'il est le maître et qu'il ne faut pas
trop nous attacher aux biens de ce monde c'est si peu
de choses et il en dispose comme bon lui semble on m'a
écrit que nous sommes encore un peu privilégiés nos vignes
de Fleury n'ont pas de mal. J'ai aussi eu des nouvelles de
mon frère François ces jours de Paul il y a déjà quelque
temps mais j'espère qu'ils sont en parfaite santé.

Et vous on me dit que cela va mieux je souhaite que vous
retrouviez votre bonne santé pour que nous vous conservions
bien longtemps dans notre paroisse. En terminant je vous
dirai que Dieu me rends la vie bien douce ici et j'espère
que ma lettre vous trouveras en parfaite santé comme
elle me quitte Recevez mes sentiments respectueux et dévoués
et de très loin je suis unis à vous par la prière

Petroche Jean Pierre le 15^e Jof^{ie}
3^e C. M. Secteur J. 516.